Fraude: Bernard Madoff est assigné à résidence et porte un bracelet électronique

Economie

Posté par: Visiteur
Publié le : 18-12-2008 18:49:52

L'investisseur Bernard Madoff, accusé d'une gigantesque escroquerie de 50 milliards de dollars, est assigné à résidence et doit porter un bracelet électronique après le durcissement des conditions du maintien de sa liberté sous caution, a annoncé mercredi un juge à New York

Arrêté jeudi dernier, le financier aurait dû comparaître mercredi devant un juge de New York. Il avait été libéré après s'être engagé à verser une caution de 10 millions de dollars, garantie par quatre personnes.

Mais Bernard Madoff n'a trouvé que deux garants, son frère et son épouse, en dépit d'une période de 24 heures supplémentaires pour se conformer à cette exigence, selon le juge.

Il a réussi à éviter l'incarcération en acceptant des conditions plus dures, notamment une assignation à résidence, un bracelet électronique et un gage sur des propriétés que sa femme possède à New York et en Floride, a précisé le juge Gabriel Gorenstein en annonçant que l'audience était annulée.

Son épouse a également dû remettre son passeport, document qui a déjà été retiré à Bernard Madoff.

L'affaire ébranle la SEC, l'autorité boursière américaine, critiquée de toutes parts pour ne pas avoir décelé la fraude. La SEC enquête maintenant sur l'un de ses ex-inspecteurs, Eric Swanson, qui a épousé une nièce de M. Madoff.

Le régulateur boursier américain a décidé mardi de lancer une enquête interne pour déterminer pourquoi l'escroquerie lui avait échappé, malgré "des alertes répétées depuis au moins 1999".

La SEC a reconnu "de multiples échecs apparents", "profondément troublants" et a dit vouloir vérifier qu'il n'y avait pas eu de contacts entre son personnel et les proches de M. Madoff.
Principales pertes bancaires dues à l'escroquerie du gérant de fonds Bernard Madoff
NEW YORK (AFP)

Eric Swanson a travaillé pour la SEC pendant 10 ans, notamment pour superviser des programmes d'inspection. Il a quitté l'institution en 2006, année où il aurait commencé à fréquenter la nièce du financier, Shana Madoff, avant de l'épouser en 2007.

Le président de la SEC, Christopher Cox, a reconnu mardi que "des allégations crédibles et précises sur les méfaits de M. Madoff ont été portées à l'attention du personnel de la SEC de manière répétée depuis au moins 1999, mais n'ont jamais été signalées à la commission pour qu'elle agisse".

Le patron du Fonds monétaire international (FMI) Dominique Strauss-Kahn avait mis en cause lundi les autorités de régulations américaines: "la surprise n'est pas qu'il y ait des voleurs" mais "la question est: que fait la police?"

L'escroquerie pyramidale dont est accusé M. Madoff consistait à payer les intérêts de ses clients existants grâce au capital apporté par de nouveaux. La fraude a été découverte lorsque des clients ont voulu récupérer leur argent en raison de la crise financière.

Depuis ses aveux la semaine dernière, pas un jour ne passe sans que de nouveaux établissements financiers ou organisations caritatives ne dévoilent leurs pertes potentielles.

En Europe, la banque espagnole Santander, jusqu'à présent la plus affectée, a admis un risque potentiel de 2,33 milliards d'euros. La banque privée autrichienne Medici se dit exposée à hauteur de 2,1 milliards de dollars.

La néerlandaise Fortis pourrait perdre 1 milliard d'euros et HSBC, troisième banque mondiale, 1 milliard de dollars. Royal Bank of Scotland (RBS) est exposée à hauteur de 600 millions de dollars.

Sont également touchées les français Natixis, BNP-Paribas ou les fondations du prix Nobel Elie Wiesel ou du cinéaste Steven Spielberg.

En France, les épargnants qui ont investi dans des titres gérés collectivement par des institutions financières (OPCVM) pourraient perdre "plusieurs centaines de millions d'euros" à cause de la fraude Madoff.

La société Madoff a été mise en liquidation.

afp.com